

INAUGURATION DE LA PLACE JEANNE D'ARC

Il y a quelques semaines, le déplacement de la statue de Jeanne d'Arc n'a pas manqué d'être dénoncé, à grand renfort de publicité, par des prétendants au Beffroi de l'Hôtel de Ville.

Jeanne d'Arc, utilisée à des fins électorales, cela traduisait bien la dimension des arguments de nos adversaires.

En fait, l'implantation d'îlots directionnels, mise en place de "verdure" vont à cet endroit de la ville, améliorer la circulation, et rendre le lieu plus agréable à l'oeil. Il n'était pas concevable que la statue reste au centre, il était indispensable de la déplacer de quelques mètres sur le côté.

Le but essentiel des travaux était de rendre une dimension humaine à des lieux construits en un temps où la circulation était très loin de son volume actuel. Traverser le flot automobile à ces endroits devenait une entreprise téméraire et les lieux de stationnement avaient un accès de plus en plus difficile et dangereux en raison du nombre de véhicules circulant sur la chaussée.

C'est pourquoi, l'aménagement de la Place Philippe le Bon et de la Place Jeanne d'Arc a prévu l'installation de feux de circulation destinés à régulariser et à ralentir le trafic, mais vise surtout à restituer aux piétons, un espace qui leur est dû.

La statue équestre sera elle-même mise en valeur, puisque remplacée dans un écrin de verdure. La malheureuse statue ayant été vouée à bien des mésaventures depuis qu'au siècle dernier, M. et Mme de MONTIGNY en firent don à la ville de LILLE. Oeuvre du sculpteur FREMIET, le monument est une réplique de celle visible à PARIS, Place des Pyramides.

Une première fois, la statue fut enlevée... par les Allemands en 1914, qui virent en elle un important volume de bronze à reconvertir en matériel de guerre et Jeanne d'Arc fut fondue. Elle revint cependant plus belle que jamais après la guerre, et ne délogea plus jusqu'à nos jours.